



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter LXVII. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

ness continues, and consequently my spirits sink. In vain do I act the philosopher, and endeavour to supply my loss by reading, walking, and good living: at my age we feel a strange vacuity, when we can no longer enjoy the sweets of society. In the dissipation and tumult of youth, we are not sensible of its full value; it is at my time of life that it becomes a real, and almost the only blessing, and it is just at this time that I see myself deprived of it. I own, it sinks my spirits exceedingly, in spite of all the consolations that either reason or my friends can offer.

Your pupil is in Germany, taking a survey of the several courts in the empire, in his way to Hanover. I do not suppose they will give him that fine varnish, which he has not taken at Paris, and upon which you seem to lay so little stress, but which I think highly necessary through life. He will certainly return to the fountain head, where he got the little he has, and where alone he can possibly get what is still wanting; I mean, that he will come once more and pay his court to you at Paris. He is beholden to you alone, madam, for all that is tolerable in him; and I can assure you, he is very sensible of it: and as to my gratitude, you may depend upon it for life.

L E T T E R L X V I I .

T O T H E S A M E .

London, Aug. 20, O. S. 1752.

IF a deaf man could receive any consolation, you, madam, would have administered some to me, by the last letter you have honored me with. The flattering things you say to me, and the handsome manner in which you say them, assisted by self-love, which never fails to come to our succour on these occasions, might very possibly have soothed my mind: but the senses are more stubborn, they reason better, and know the exact measure of their own extent and limits. I have almost lost one of them, and cannot, even with your assistance, deceive myself as to that loss; but, if you would,

je tire tout le parti que je puis de ceux qui me restent : ma sourdité continue, et par conséquent mon ennui augmente. J'ai beau philosopher, et tâcher de m'en dédommager par la lecture, la promenade, et la table ; il reste, à mon âge, un furieux vuide, quand on ne jouit plus des douceurs de la société. Dans la dissipation et le tumulte de la jeunesse, on n'en connoit pas tout le prix ; c'est à mon âge qu'elle devient un véritable, et presque le seul bien, et c'est justement à cette heure que je m'en vois privé. Je vous avoue que j'en suis extrêmement abbattu, malgré tout ce que ma raison, ou mes amis, peuvent m'offrir de consolations sur ce sujet.

Votre élève est en Allemagne, courant les cours de l'empire, dans son chemin à Hanovre. Je ne suppose point qu'il y prenne ces couches de vernis, que Paris n'a pu lui donner, et dont vous paroissez faire si peu de cas, mais que je crois très nécessaires dans le cours du monde. Il retournera sûrement à la source où il a pris le peu qu'il a, et où il peut seulement, et exclusivement, prendre ce qui lui manque encore, c'est-à-dire qu'il viendra encore vous faire sa cour à Paris. Il vous est uniquement redevable, madame, de ce qu'il a de passable ; il le sent bien, je puis vous en assurer, et pour ma reconnoissance, soyez bien persuadée, qu'elle ne finira qu'avec mes jours.

L E T T R E LXVII.

A LA MÊME.

A Londres, 20 Août, V. S. 1752.

SI un sourd pouvoit avoir de la consolation, vous m'en auriez donné, madame, par la dernière lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Les choses flatteuses, que vous m'y dites, et les graces avec lesquelles vous les dites, aidées de mon amour propre, qui ne manque jamais de venir au secours de ces sortes de choses, auroient bien pu séduire mon esprit ; mais les sens sont bien plus opiniâtres, ils raisonnent plus juste, et connoissent précisément leur étendue, et leurs bornes. J'en ai presque perdu un, et je ne puis, même avec votre secours, me faire illusion là-dessus. Mais, si vous le vouliez,

E 3

vous